La Pharmacie Rexall

Souhaite à tous ses clients et amis

Un Heureux, Heureux Noel

Cette année comme par le passé quand vous ferez vos emplètes de Noël, visitez notre magasin, parce que nous avons une ligne complète de Cadeaux, Cartes Parfums, Papeterie, Bonbons, Ivoire Français, etc.

Notre magasin est celui qui vend d'un bout de l'année à l'autre, la lotion "Fred d'Alouette", la verte, la bonne qualité, et aussi tous les autres fameux remèdes Rexall.

D. H. Vanwart

EDMUNDSTON, N. B.

St-Basile, N.B

De notre correspondant

Lundi dernier, comme M. Jos D Daigle était à faire boucherie, un porc, lui a mordu le petit doigt de la main gauche. Il fut transporté d'urgence à l'hopital ou le Dr. P. Laporte dû lui faire quelques points de couture, et lui donner les soins requis. Monsieur Daigle est maintenant en pleine voie de guérison sans son petit doigt par exemple

Mde Antoine Roy de St Quentin a passée quelques temps en promenade chez sa mère, Mde Côme Cyr.

M B Johnson de Rivière Ouelle P. Q. est actuellement en visite chez son garçon, M. J. B. Johnson d'ici.

Nous avons eu la semaine dernière une très belle fête de l'Immaculée Conception des mieux préparée. Le choeur de chant sous l'habile direction de notre Vicaire le Rev. M. Lang nous a rendus de magnifiques chant qui furent certainement des plus appéciés. A la messe, c'est c'est-à-dire, au dernier coup des cloches un cantique à la Vierge Immaculée fut très bien chanté par les Melles Florence Thériault et Rose Anna Clavet. A l'offertoire un très bel "Ave Maria" de H. Millard fut chanté par Melle Florence Thériault Ma plume ne saurait décrire tous les éloges de félicitations, à cette jeune demoiselle, tant nos coeurs goûtent et surabondent de joie et de douceur à l'entendre chanter si bien: Mde J. B. Johnson touchait l'orgue. Dans l'après-midi, Melle Florence Thériault sut encore nous charmer dans un magnifique "Alma Redemptoris" aidé cette fois par Melle Rose Alma Clavet.

Nos félicitations a nos chantres et chanteuses, qui ont su mériter nos plus vives éloges pour avoir rehaussé cette belle fête par leurs chants.

Et surtout nos remerciements les plus sincères au Rév. Lang pour la peine qu'il a bien voulu montrer à préparer de si beaux chants, etc.

Nous osons espérer qui en sera ainsi pour les fêtes de Noël.

Un certain nombre de nos jeunes demoiselles de la paroisse sont à s'excercer et préparer une séance dramatique et musicale pour le temps des fêtes. La date n'en est pas encore fixée mais je vous en reparlerai. Je vous avertirai assez à l'avance pour que tous qui que vous soyez vous ayez le bonheur de pouvoir passer une agréable soirée, récréative et amusante. Ce sera probablement très beau, d'après les préparatifs employés, jusqu'ici. Les profits iront pour faire installer la la lumière électrique dans notre église etc. Melle Marthe Hudon est chargée de l'organisation des drames Elle a l'aide bien assuré des Melles Albina Guimond, Rosa J. Cyr, Ida Hudon, Germaine Ezzie, Florence Theriault, Aurore Mercure, Eugenie Martin et plusieurs autres dans les noms m'échappent.

Un chasseur sans pareil quoi ! Antoine de Clair N. B. toi qui te vantait d'être si bon chasseur avec le fusil à ton père, viens donc voir s'il n'y aurait pas de danger que tu te ferais "biter". Un chasseur de lièvre comme le nôtre c'est pas mal rare. Avant longtemps la montagne du Couvent sera à sec de lièvres.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, :-: N.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréa.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON :-: N. B.

Casier ostal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, -:- N. B

Casier Postal "T" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal. N. B

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu
EDMUNDSTON, :-: N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc *Le Madawaska*
EDMUNDSTON. N. B

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hopitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge.
Residence chez M. Jos Guy
Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B
Spécialité : chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Comment acheter de l'assurance de feu.

VOUS FAITES VOS PROPRES TAUX D'ASSURANCES

Quand vous donnez les ordres au contracteur de commencer les travaux de construction, vos taux d'assurances sont par le fait déterminés.

Vous feriez mieux de penser à l'assurance avant de commencer à construire. Cela pourrait vous sauver de l'argent.

Laissez cette AGENCE DE LA HARTFORD FIRE INSURANCE COMPANY vous aviser.

J. B. Michaud
AGENT
Edmundston, N. B.

Matériel roulant en acier

QUEBEC—VANCOUVER

Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER

Le "Continental Limité"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9 00 P. M.
Wagons panorama — bibliothèque compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

FEUILLETON

Alors elle comprit...

Par Edmond Coz

Mais il est si rare qu'une femme en soit totalement dénuée. Si elle a un fort enduit de vanité et de ridicule orgueil, commençons par attaquer l'écorce, peu à peu nous aurons ce qu'il y a au tréfond de cet être fait pour le bonheur, et qui forge son propre malheur et celui de son mari...

—Ecoutez, Rivet, je comprends que vous soyez furieux, mais vous prendrez sur vous et n'en laisserez rien voir. Vous allez rester à déjeuner avec moi... Je vais envoyer Germain aux Epinayes avec un mot... Je n'en serai ni plus ni moins malade pour m'y être rendu en voiture cet après-midi, et, au moins, j'aurai la satisfaction d'avoir travaillé pour vous qui avez tant travaillé pour moi !

—Mais, Monsieur le comte, je ne suis guère en tenue !

—En tenue ! Vous plaisantez ! Je vous trouve fort bien ainsi. Vous êtes un vieil invalide de la terre, vous en portez l'uniforme.

Puis il s'assit à son bureau, et écrivit sur une carte qu'il eut grand soin de choisir dans sa boîte la plus élégante.

"Madame,

"Rentré hier soir, je tiens à aller porter, dès aujourd'hui, mes souhaits de bienvenue à la jeune et charmante femme de mon cher filleul, et j'irai me présenter chez vous à 3 heures.

"Je m'excuse de vous enlever Monsieur votre beau-père, je l'ai prié de rester à déjeuner avec moi, et il m'a fait le grand plaisir d'accepter.

"Veuillez recevoir mes plus affectueux hommages.

"Comte de BRISOY."

Il avait hésité pendant un instant. Signerait-il Brisoy tout court comme il en avait l'habitude ?... Ou ajouterait-il son titre ?...

Il pensa : Elle est vaniteuse... donc elle en sera flattée... elle doit désapprouver la nuit du 4 août !

Quand il eut cacheté sa lettre, M. de Brisoy sonna son ancien piqueux.

—Ceci à Mme Vincent Rivet, mon vieux Germain, attelle... Ménage-toi... Dis que l'on mette un second couvert, et vis vite.

.....

A 3 heures précises, la victoria du comte s'arrêtait devant la porte des Epinayes donnant accès dans la partie habitée par le jeune ménage.

Caroline avait abandonné ses livres pour s'occuper de préparer la petite pièce précédant sa chambre et dont elle faisait son salon. La cause en valait la peine !

Elle avait été chercher des fleurs dans le jardin dédaigné, fait cueillir des fruits par la servante qu'elle enlevait à la basse-cour pendant une partie de la journée...

La veille, son mari avait annoncé le retour de M. Brisoy, sans qu'elle eût fait la moindre réflexion.

Que serait leur première entrevue ! Se poserait-il en bienfaiteur pour le don des bijoux qu'elle avait désirés et dont l'inutilité actuelle diminuait la valeur et l'attrait puisqu'elle n'avait plus personne à qui les faire voir !..

Prendrait-il avec elle un ton protecteur qui offenserait son orgueil ? Comment traitait-il son filleul ?

"Mon mari et son père ne sont, après tout, que des fermiers !"

Et son amertume s'exaspérait maintenant de l'attente de cette présence tant regrettée au moment de leur mariage auquel elle eût donné un lustre aristocratique !...

"Nous eussions été alors, vis-à-vis l'un de l'autre, sur un pied tout différent, tandis qu'ici...."

Caroline, derrière le rideau, vit arriver M. de Brisoy et, à côté de lui, son beau-père, dont il se sépara avec une chaleureuse poignée de main. Elle s'en étonna, mais en fut satisfaite...

Rivet, en approchant, avait désigné la servante, transformée par un tablier blanc à bretelles, postée à l'entrée !...

—Voilà ce qu'elle en fait, avait-il prononcé.

—Allons ! Allons, mon vieux Rivet .. Déjà votre fils est un raffiné à côté de nous ! et je n'y vois pas de mal... Soyez sûr que la terre n'y perdra rien. Occupons-nous des grands points, négligeons les petites choses !

Et le comte pénétra dans le "salon" tandis que Rivet se retirait en grommelant :

"Si elle ne regardait pas son mari de si haut !

Je lui en passerais bien des fantaisies de dames à la mode... et pour sûr, il y a des grandes dames, et des vraies, qui font moins les dédaigneuses ! M. le comte a raison.

Déjà M. de Brisoy était en face de Caroline. D'un coup d'oeil, il avait pris la mesure de cette jolie personne en qui se fondaient, comme il est trop fréquent, le snobisme exacerbé par la médiocrité et le pédantisme d'une instruction sans direction morale bien déterminée et sans utilisation immediate.

Il s'inclina profondément avec cette parfaite courtoisie qu'il avait préservée d'une autre epoque, et lui prit les deux mains d'un geste à la fois respectueux et paternel, qui détendit subitement les nerfs de la jeune femme...

"Vous voyez, dit-il, Madame, un homme encore tout désolé de n'avoir pu, dans une circonstance aussi importante de sa vie que celle du mariage de son filleul, aller y tenir sa place de second père. Quoique bien souffrant encore, je n'ai pas voulu perdre un instant pour venir vous demander la permission de vous considérer, vous aussi, un peu comme ma fille.

—Monsieur le comte ! je suis très heureuse de vous connaître... Nous avons regretté votre absence...

Un sourire passa sur les lèvres de M. de Brisoy, il la réprima aussitôt.

"Je vous ai donné un mauvais exemple, dit-il en s'essayant en face de la jeune femme, je vous ai appelée cérémonieusement "Madame". Si j'avais trouvé Vincent à côté de vous, comme je l'espérais, un nom plus paternel me serait venu tout naturellement à l'esprit... Je n'ai pas osé, au premier abord.. Voulez-vous me permettre d'étendre à vous le lien si étroit qui nous unit, votre mari et moi ? Vous me nommerez "mon parrain" et je vous appellerais "ma filleule".

Caroline avait lutté avec tant d'efforts persistants et inutiles pour se faire admettre dans une société avec laquelle ne frayait pas le monde auquel appartenait M. de Brisoy ! Et c'était son mariage, qu'elle considérait comme un mésalliance, qui lui valait, de la part de ce parfait gentilhomme, les plus délicats égards !

Avec discrétion, le comte l'observait.

"Si vraiment, pensait-il, j'étais le messager de conciliation entre ces êtres que des riens divisent et qui se heurtent parce qu'ils ne se comprennent pas !...

Et s'adressant à Caroline :

—N'est-ce pas, demanda-t-il, le premier été que vous passez à la campagne ?

—Les fonctions de mon père le retenaient toute l'année à Rouen.

—C'est le grand inconvenient de la vie de fonctionnaire d'être assujetti sans trêve ni repos...

Il se gardait bien d'objecter que les fonctionnaires obtiennent des congés, par delicatesse, se doutant es difficultés d'argent qui avaient hérissé la jeune existence de Caroline.

Il reprit :

"Vous, ma chère filleule, qui êtes une femme aux idées larges et saines, ayant reçu une instruction fort étendue, vous apprécierez notre genre d'existence. Vous y puiserez des sujets d'étude, vous y trouverez en même temps l'application pratique de tout ce que vous avez appris en théorie. Le temps a été merveilleux ! vous avez dû parcourir plusieurs fois nos terres. Votre beau-père et votre mari sont des guides de premier ordre, dont les explications sont du plus haut intérêt, et ils ont pu vous initier tout de suite à votre nouvelle vie..

—Ma nouvelle vie ?...

Si nouvelle, en effet ! que le terme frappait l'esprit de Caroline comme une nouveauté absolue...

Ce qu'il y avait d'entièrement nouveau pour elle, c'étaient les loisirs, l'aisance, l'éloignement de l'éternel refrain par lequel on restreignait les dépenses, et l'appel à son concours dans les soins du ménage, auxquels elle rusait pour se dérober.

A suivre